

SOLENNITE DE L'ASCENSION DU SEIGNEUR

*Je suis avec vous tous les jours
jusqu'à la fin du monde !*

40 jours après Pâques, nous célébrons dans la joie la fête de l'Ascension du Seigneur. En montant auprès du Père, c'est toute l'humanité que le Christ Jésus entraîne à sa suite. Nous nous préparons aussi à accueillir le don de l'Esprit Saint, la force venue d'en-haut, qui renouvelle l'Eglise et la guide dans sa mission.



Pour ouvrir notre prière (Disons cela à haute voix, le Seigneur entend la voix de ses enfants)

Dieu qui élève le Christ au-dessus de tout, ouvre-nous à la joie et à l'action de grâces, car l'Ascension de ton Fils est déjà notre victoire : nous sommes les membres de son corps, il nous a précédés dans la gloire auprès de toi, et c'est là que nous vivons en espérance. Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

Les lectures de la messe : [Pour lire les lectures cliquez ici](#)

- **1ère lecture** : Actes 1, 1-11
- **Psaume 46** : *Dieu s'élève parmi les ovations, le Seigneur, aux éclats du cor.*
- **2ème lecture** : Ephésiens 1, 17-23
- **Evangile** : Mt 28, 16-20

Méditation : Pourquoi restez-vous là à regarder vers le ciel ?

Le temps de Pâques qui se terminera le dimanche de Pentecôte est un temps liturgique qui tente de nous habituer progressivement au temps de Dieu. Ce temps de Dieu qui vient à nous, le temps du Royaume, n'entre pas dans le cadre de nos calendriers. Il échappe à nos prises, à nos sens, mais il insère dans notre temps historique une présence, celle d'un Vivant, le Christ ressuscité.

Chaque eucharistie nous permet ainsi d'entrer dans ce temps de Dieu et de communier à cette présence. Voilà pourquoi, la liturgie ne parle pas de jours après Pâques, mais de **l'unique Jour de Pâques**, un jour qui est au-delà de la durée, au-delà du temps.

Le temps entre Pâques et la Pentecôte est donc vécu comme un seul jour, celui de la présence de Jésus ressuscité à son Église.

Aussi, c'est avec une grande discrétion que les Évangiles évoquent l'Ascension car elle ne met pas fin à cette présence de Jésus ; bien au contraire, elle l'inaugure.

Cette fête de l'Ascension n'est pas un terme mais bien plutôt le début de la vie de l'Église, dans la foi et la prière. Par ses apparitions, Jésus ressuscité a voulu assurer ses disciples qu'il est vivant et qu'il demeure bien présent au milieu d'eux.

Si la Résurrection n'est pas un retour à la vie d'ici-bas, elle n'est pas non plus une évasion de notre condition humaine. C'est Jésus lui-même qui nous le dit : *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde*. Passé de ce monde au Père, Jésus demeure parmi nous mais sous une forme nouvelle, invisible, par le don de son Esprit.

Ainsi, l'Ascension insiste davantage sur **la présence de Jésus** que sur sa montée au ciel. Dans les Actes des apôtres, St Luc inaugure cette présence nouvelle par une durée symbolique de 40 jours. Lui seul nous donne cette précision de 40 jours.

Ces 40 jours rappellent la marche de 40 ans au désert, où le Peuple hébreu, libéré de l'esclavage, a fait l'expérience de la présence de Dieu, par sa Parole et le don de la Loi.

Après son baptême, Jésus a voulu vivre symboliquement ce cheminement par 40 jours de tentation au désert, au cours desquels il approfondit dans son humanité l'expérience de sa relation unique avec le Père.

De même, pendant 40 jours, les apôtres font l'expérience de la présence permanente de Jésus avec eux, par son Esprit et sa Loi d'amour.

Ce temps de 40 jours est donc à la fois un temps d'épreuve et de joie, un temps privilégié où les disciples vivent une expérience fondatrice pour l'Église, celle de la présence mystérieuse de Jésus vivant au milieu d'eux.

C'est ainsi que, de même que la nuée accompagnait le peuple dans sa marche au désert, Jésus accompagne les deux disciples d'Emmaüs sur leur chemin de découragement, pour les amener à l'expérience de sa présence, non plus dans l'orage du Sinaï, mais dans le pain partagé.

Il retrouve aussi les apôtres dans leur travail et transforme une nuit infructueuse en pêche miraculeuse, comme pour leur dire, *sans moi vous ne pouvez rien faire*.

Il se rend présent au milieu de la communauté réunie pour changer leur peur en joie et en assurance. **Sans cesse, Jésus vient à la rencontre de ses disciples pour affermir leur foi.**

Saint Luc insiste sur les preuves que Jésus donne à ses disciples de sa présence durant ce temps de 40 jours : « *C'est à eux qu'il s'est montré vivant, il leur en a donné bien des preuves puisque, pendant 40 jours, il leur était apparu et leur avait parlé du Royaume de Dieu.* »

Nous savons par expérience combien nous avons besoin d'un certain temps pour nous habituer à la disparition d'un être cher. Malgré l'évidence, nous vivons avec l'impression constante de sa présence là où nous avons l'habitude de le voir et de l'entendre.

Pour croire que Jésus mort et enseveli est bien vivant, il faut également un certain temps, surtout que, dans ce cas, aucune évidence n'est là pour nous en persuader.

D'où les doutes, les hésitations des disciples : *Dans leur joie, ils demeuraient encore incrédules et s'étonnaient de le voir.* (Lc 24, 41)

La foi ne se prouve pas, elle se vit, elle est un don, elle est une présence, celle de Jésus, dans l'Esprit.

Saint Luc nous dit que Jésus fut enlevé au ciel après avoir dans l'Esprit Saint donné ses instructions aux Apôtres qu'il avait choisis. On peut traduire aussi aux Apôtres qu'il avait choisis dans l'Esprit Saint, ou encore, il fut enlevé au ciel par l'Esprit Saint.

Quelle que soit la traduction choisie, l'affirmation demeure la même :

Jésus continue d'être présent, d'agir et de parler, non plus dans la chair, mais dans l'Esprit-Saint.

Comment se manifeste cette présence de Jésus glorifié ?

Pendant 40 jours, Jésus était apparu aux disciples et leur avait parlé du Royaume de Dieu...

Chaque fois, il leur rappelle ses paroles et leur explique les Ecritures. *Notre cœur n'était-il pas tout brûlant tandis qu'il nous parlait en chemin et nous ouvrait les Ecritures* (Lc 24, 32), disent les disciples d'Emmaüs.

Ils retournent à Jérusalem et Jésus apparaît de nouveau aux Onze, en leur déclarant : *Voici les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous : il faut que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes. Alors, il leur ouvrit l'intelligence pour comprendre les Écritures.* (v. 44-45)

Oui, Jésus demeure présent dans sa Parole et dans les Ecritures.

Il l'est aussi lors de la fraction du pain, le repas eucharistique.

Ces deux modes de présence sont indissociables.

D'où la mention des repas après la résurrection :

- le repas à Emmaüs,
- le repas au bord du lac avec un feu et du poisson,
- enfin, St Luc situe l'Ascension à l'occasion d'un dernier repas, qui rappelle celui du Jeudi Saint où, avant de mourir, Jésus nous a donné son corps livré et son sang versé.

Chaque Eucharistie renouvelle ce geste où Jésus se donne à nous.

L'Eucharistie est pour nous la présence réelle, vivante, et agissante de Jésus ressuscité : elle nous donne de communier à sa vie, de vivre de sa vie.

Enfin, avant de disparaître à leurs yeux, Jésus envoie ses disciples en mission. Matthieu et Marc insistent davantage sur cet envoi en mission. Certes, notre vie est désormais cachée avec le Christ en Dieu, mais il ne faut pas que nous demeurions inactifs et les yeux tournés vers le ciel.

Jésus ressuscité demeure présent dans l'Eglise, c'est-à-dire :

- dans la communauté des croyants,
- dans la vie sacramentelle,
- dans la Parole de Dieu,
- dans l'exercice de la charité, de la solidarité,
- dans la mission de l'annonce de la Bonne nouvelle à toute la création.

Vivons donc cette période privilégiée, qui se situe entre Pâques et l'Ascension, comme **une période unique et fondatrice de notre foi**, période de continuité entre celle où Jésus a agi et enseigné, et celle où l'Eglise continue, avec lui, de témoigner que Dieu est Père, que Dieu est Amour.

Oui, Jésus vit désormais dans son Église et sa mission se poursuit :

« *Allez dans le monde entier, proclamez cette Bonne Nouvelle à toute la création.* »

Nous le savons, après ces 40 jours suit une période de retraite et de prière, avec Marie et les apôtres, dans l'attente du don que Jésus a promis. Quant à nous, Marie ne demande qu'à nous accompagner pour nous aider à accueillir ce don de l'Esprit.

L'envoi de l'Esprit fécondera la mission d'évangélisation de l'Eglise, notre mission, et poursuivra l'œuvre de salut de Jésus. Le Seigneur lui-même sera présent et agira à travers la mission de l'Eglise.

Avec toute l'Eglise, à la suite de Marie et des apôtres, soyons dans la joie et l'action de grâces ! Ces 10 jours qui nous séparent de la Pentecôte, vivons-les comme une sorte de nouvel Avent, celui qui nous prépare à accueillir les dons de l'Esprit-Saint.

Le mystère de l'Ascension est un mystère d'espérance...

Le chrétien est un homme porté par cette espérance qui le porte en avant et qui donne sens à toute sa vie. Vivre une telle espérance ne signifie pas demeurer inactifs, les yeux tournés vers le ciel...

Comme les disciples, nous sommes renvoyés à notre Galilée quotidienne, pour vivre cette présence du Christ dans nos activités, pour transmettre aux autres cette lumière de l'espérance, qui seule peut orienter l'histoire des hommes vers son vrai but.

Oui, l'Ascension du Christ est déjà notre victoire :

nous sommes les membres de son Corps,

il nous a précédés dans la gloire auprès du Père,

c'est là que nous vivons en espérance...

Belle fête à chacun !